

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 23 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 23 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

[Lowestoft, Vendredi 25 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1848-08-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 23 août 1848

J'ai été hier prendre mon luncheon chez Lady Palmerston. Rien de nouveau. Toujours bienveillance pour l'Autriche. Désir d'aboutir, assez d'espérance, (j'espionne les bases) on jette des mots en l'air, et l'idée la mieux accueillie est la mienne : doubler la Toscane par la Lombardie. En grande moquerie de l'Allemagne. En éloges de Beaumont que de son côté est très partisan pour Palmerston surtout. J'ai rencontré [?] en sortant on me l'a présenté. Je lui ai dit deux mots, il a beaucoup vanté l'accord du Prince & du peuple à Cologne & partout. Il parlait de son roi qu'il a accompagné là. Les Standish ont diné chez moi hier. Elle est un peu parente de Madame Beaumont. Elle avait appris que G. de Beaumont s'était beaucoup félicité d'avoir fait ma connaissance.

2 heures

Bonne lettre et bonne nouvelle. Le 1er au lieu du 2. Vingt-quatre heures dégagées. C'est donc Samedi que je vous verrai quel plaisir ! Je suis bien aise de voir que vous attendez du décisif ressortant des pièces. Elles sont terribles. Un grand pays gouverné pendant 5 mois par un set of scoundrels quelle honte ! Et depuis un mois, je ne sais si c'est beaucoup mieux. Je trouve que Cavaignac est un peu compromis. Constantin est appelé à Pétersbourg. Il y est allé avec sa femme pour revenir bientôt à Berlin. Il me dit que Brunner est parti de Berlin l'oreille bien basse. L'affaire danoise s'arrange, Francfort n'est plus si arrogant avec Berlin. Les journaux français ne sont pas là encore. La tempête ces deux jours a été terrible, il y a retard. Il me semble bien difficile qu'il n'y ait pas un éclat à Paris. Adieu. Adieu. J'ai le cœur plus réjoui depuis que les jours sont réduits à mes dix doigts tous les jours j'en couperai un. Adieu. Adieu. Aggy va mieux quel miracle. Adieu. Voici un petit fragment de Marion. Drôle.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 23 août 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2390>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 23 août 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLowestoft

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

³⁰⁵³
Richmond le 23 aout 1848.

jeudi 23

j'ai été hier prendre mon
lunch au Dr. Lady Palmerston.
rien de nouveau. Toujours bien.
vieux peu à gauche. Mais
d'abord, assez d'opéra,
(l'église le bâton) ou p'tit dr.
mote et l'ail, et l'idée la même
accueilli et la cuire. J'en
la force par la bouche.

en grand morceau de l'allemand
un ilot de Beaufort, que son
célèbre confrère pour
Palmerston n'est pas.

j'ai raconté à Mme ce qu'il
en un l'après-midi. j'en ai dit
deux mots, il a beaucoup raconté
l'accord de Bruxelles du peuple
à Salomon à part. il parle de
mon ami qu'il a accompagné là.

le Standard ont écrit des articles.
Il est un peu partout à New-York
Beaumont. Il avait appris que
Dr Beaumont s'était beaucoup fait
d'avoir fait une connaissance.

2 heures.

bonne lettre et bonne nouvelle.
Le 1^{er} au lieu du 2^e. Voigt porteur
de papier. C'est donc Standard qui
me remet l'ordre de service !

Si bien que je suis content
d'attendre de l'avis de ce qu'il va me rapporter
de plus. Cela me semble
assez grand pays pour une première visite
5 mois par une école de secondaire.
quelle honte !.. et depuis un
mois je suis sûr si c'est bonnes
nouvelles. Si l'ordre que j'ai reçu
est toujours conforme.

Constantin
il y a belle
renommée
il me dit,
Dr Deakin /
l'affaire de
français
avec l'abbé
la jumelle
peut être
long jour
y a vite
beau différ
per me
adieu. a
sijmijself
sont réduits
lors le jour
adieu. ad
peut mieux

de mes amis.
de Madam
et appris que q.
beaucoup plus
caissants.

une nouvelle.
vint quatorze
semaines
d'plainte,
et plainte !
mes peines
resortent
en terrible.
deux journées
et seulement
depuis un
et beaucoup
me fatigue
je suis

Constantin me gêne à Berlin.
il y habite avec sa femme pris
mais il vit à Berlin.

il me dit que Berlin est plus
qu'à Berlin l'oreille bien basse.

L'affaire Daunier s'amenuise,
Francfort n'est plus si arrosé
que Berlin.

Un journain français qui me
parle russe. La tempête ce
dernier jour a été terrible, et
y a roulé. Il me semble
très difficile pour il y a
per un bateau à Paris.

Adieu. Adieu. J'ai le complexe
d'aimer depuis plus les jours
que je suis à mes deux doigts
sur les jours j'ai compris un
adieu. adieu. Avez-vous une
petite miade. adieu.)

Richemon

Vain un petit fragment de
Marin-Droli.

j'ai été
l'heureux
mais d'un
villageois
d'abord
(j'étais
mort au
accueilli
la Toscane
en grande
en Italie
cette ville
particulière
j'ai vu
en un l'an
deux mille
l'accord
à Salague
lors coi que